



La survie religieuse des communautés protestantes du centre de la France et du Bassin parisien de la Révocation de l'édit de Nantes à l'édit de tolérance (1685-1787)

Submitted by Didier Boisson on Sat, 09/26/2015 - 17:27

Titre	La survie religieuse des communautés protestantes du centre de la France et du Bassin parisien de la Révocation de l'édit de Nantes à l'édit de tolérance (1685-1787)
Type de publication	Article de revue
Auteur	Boisson, Didier [1], Lippold, Christian [2]
Editeur	Armand Colin
Type	Article scientifique dans une revue à comité de lecture
Année	2002
Langue	Français
Numéro	2
Pagination	227-256
Volume	21
Titre de la revue	Histoire, Economie et Société

Résumé en français

Le protestantisme du Nord de la France aux XVIIe et XVIIIe siècles se caractérise par sa grande dispersion ainsi que par sa très faible importance numérique. Pourtant, malgré le choc de la Révocation, les conversions et les départs, des communautés vivantes traversent le dernier siècle de l'Ancien Régime. Du point de vue religieux, des signes montrent que, tout au long de cette période, les protestants conservent une foi vivante: des assemblées se tiennent dès les premiers mois de l'édit de Fontainebleau, des «nouveaux convertis» attaquent le dogme et la discipline de l'Église catholique, ou refusent l'intervention du curé dans les grands moments de leur vie. Les formes de résistance et les rythmes de persécution sont cependant variables d'une communauté, voire d'une époque à l'autre. Certaines églises, en particulier celles de Picardie, profitent de la proximité de la frontière avec les Pays-Bas autrichiens, ainsi que de la présence des pasteurs qui accompagnent les garnisons de la Barrière. D'autres, plus isolées, trouvent dans la capitale un lieu d'accueil et leurs membres fréquentent les chapelles d'ambassades des pays protestants. Ce n'est pourtant que tardivement, et non sans mal, que les structures ecclésiastiques se réorganisent, à partir du milieu des années 1760. L'édit de tolérance permet à ces communautés affaiblies démographiquement de reparaître au grand jour, là où elles ont survécu.

URL de la notice	http://okina.univ-angers.fr/publications/ua13971 [3]
DOI	10.3406/hes.2002.2299 [4]
Lien vers le document	http://www.persee.fr/doc/hes_0752-5702_2002_num_21_2_2299 [5]

Liens

- [1] <http://okina.univ-angers.fr/d.boisson/publications>
- [2] [http://okina.univ-angers.fr/publications?f\[author\]=23902](http://okina.univ-angers.fr/publications?f[author]=23902)
- [3] <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua13971>
- [4] <http://dx.doi.org/10.3406/hes.2002.2299>
- [5] http://www.persee.fr/doc/hes_0752-5702_2002_num_21_2_2299

Publié sur *Okina* (<http://okina.univ-angers.fr>)